

Alma Mater

JOURNAL INTERUNIVERSITAIRE, PLURIDISCIPLINAIRE & APARTISAN

Hors-série

Juillet 2023



Journalmamater.fr

ÉDITION SPÉCIALE

FESTIVAL EXPRESSO



2 • Handicapé = handifficulté ?

3 • Méga vacances sans méga dégâts
Comment faire ?

4 • Souriez vous êtes filmés

• Milliardaire mode d'emploi
The sky is not the limit, but for Musk,
Mars is5 • Assemblée bordélysée
ou gouvernement borné ?6 • Le multivers, un prisme novateur
ou une facilité scénaristique ?
Un concept sans limite,
jusqu'à quand ?• Équipements sportifs et matériaux,
un travail de l'ombre

7 • Le radeau de la méduse

8 • Editorial

• Lettre ouverte

9 • Les monarchies européennes
Sont-elles vouées à disparaître ?

Numéro spécial

Handicapé = handifficulté ?

Depuis le 10 juillet 1987, l'OETH (obligation d'emploi de travailleurs handicapés) impose aux employeurs de vingt salariés et plus un quota de 6% de travailleurs handicapés parmi leurs employés. Bien que cette mesure soit une grande avancée pour l'inclusion des personnes en situation de handicap, elle reste limitée dans son application. Alma Mater vous explique tout.

Dans un monde idéal, les différences et le handicap ne seraient plus un obstacle à une société soudée et inclusive. De nombreux aménagements de l'environnement professionnel contribuent à le rendre plus accessible pour les personnes en situation de handicap moteur : rampes d'accès, ascenseurs, bureaux à hauteur adaptée... Et les personnes en situation de handicap mental ou psychique ne sont pas laissées pour compte. L'aménagement de l'emploi du temps ou la décomposition du travail en plusieurs

tâches simples sont des dispositions pouvant être mises en place pour optimiser les conditions de travail de ces personnes. C'est pourquoi il est important de parler de personnes en situation de handicap. Certains troubles ne sont en effet plus handicapants dès lors qu'un aménagement adéquat permet à la personne concernée d'évoluer sans contraintes dans son environnement de travail.

Et si de plus en plus de mesures sont prises pour rendre le monde du travail plus inclusif, il reste encore un long chemin à parcourir pour atteindre l'accessibilité universelle. Un sondage mené par UNAFAM (Union Nationale des Familles et Amis de personnes malades et/ou handicapés psychiques) montre que 72% des personnes en situation de handicap en contact avec l'association ont travaillé et que 79% d'entre elles ne travaillent plus. C'est donc bien que leur accès au monde du travail est restreint. Cela peut s'expliquer par plusieurs raisons : dans le cas où la personne évoque son handicap et réclame les aménagements nécessaires, il se peut que la stigmatisation conduise à une exclusion de la personne. En revanche, si la personne ne souhaite pas aborder le sujet de ses troubles au travail, elle peut faire face à une absence totale d'aménagements de son environnement, et être licenciée pour inaptitude au travail.

Par ailleurs, un plafond de verre assez important empêche les personnes en situation de handicap d'accéder à des postes à responsabilité ou haut placé dans la hiérarchie. En théorie, les avancées sont donc nombreuses mais en pratique, le tableau reste relativement sombre. De nombreuses infrastructures militent pour remédier à cet état de fait, comme par exemple UNAFAM, 100% handinamique ou Les Dévalideuses. ■

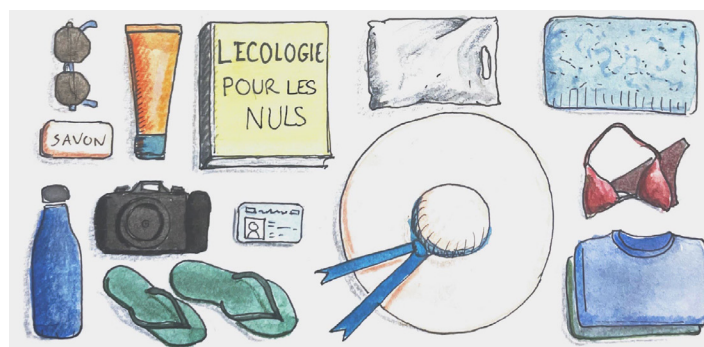


Méga vacances sans méga dégâts, comment faire ?

D'après le Ministère de la transition écologique, le tourisme produit chaque année 5% des émissions mondiales des gaz à effet de serre. La fréquente utilisation de l'avion lors des vacances participe à l'intensification des changements climatiques. Bien que rapide et efficace, le transport aérien n'est pas la seule solution, comment faire pour voyager écologiquement ? Voici quelques conseils...

Le surtourisme, phénomène apparu lors des dernières décennies, consiste en la sur-fréquentation d'une localité - le plus souvent à cause de l'exploitation médiatique de cette dernière. Une telle dynamique représente un double danger pour l'environnement, aussi bien à l'échelle locale qu'à l'échelle mondiale. En effet, cela cause une augmentation des déchets et de la consommation alimentaire, ainsi que la dégradation de l'écosystème. Une mesure pour régler ce problème a été adoptée en 2023 par la ville de Venise et consiste à faire payer une taxe d'entrée aux touristes désirant visiter la ville. Afin de sensibiliser à ce sujet, à Paris, la Fondation groupe EDF a présenté l'exposition « Faut-il voyager pour être heureux » du 20 mai au 2 avril 2023. Celle-ci mettait en rapport la conception du voyage comme ingrédient incontournable au bien-être et les conséquences de ce mode de consommation des espaces de l'ailleurs. L'impératif de trouver une nouvelle manière de voyager, plus durable et éthique, est ainsi mis en lumière et illustré à travers les photographies et œuvres contemporaines des artistes réunis à l'occasion.

Selon le simulateur de l'Ademe, un trajet Paris/Toulouse en avion consomme 135 kg de CO₂ par passager, contre 1,9 kg pour le même voyage en TGV. Le train se présente ainsi comme un candidat idéal pour remplacer l'avion sur des distances continentales. Par ailleurs, il permet de profiter du paysage tout au long du voyage, ce qui donne naissance à une nouvelle forme de tourisme : le *slow travel* (le voyage lent). Ce dernier priorise la détente et le calme à l'effacement des activités touristiques.



Pour les petits budgets et les petits ecolos !

Pour les moins de 27 ans, il existe les offres Interrail qui permettent de voyager à travers 33 pays d'Europe pour un prix avantageux. La plateforme propose des billets de train à prix fixe qui se règlent selon le nombre de jours de voyage, par exemple 4 jours de voyage sur un mois coûtent 194€. Ainsi, pas de stress par rapport à la hausse des prix, il suffit juste de réserver le train au moment du départ !

Vous avez envie de participer à des projets écologiques tout en voyageant ? Pas de problème : la plateforme Workaway propose des échanges de main-d'œuvre pour le gîte et le couvert. Cette expérience permet de découvrir la vie locale et de mener des activités, le plus souvent en lien avec la nature et le soutien écologique.

Enfin, parce que l'on a l'impression que l'herbe est toujours plus verte ailleurs, il est important de ne pas s'oublier et d'aller toquer à la porte de la région d'à côté. Comme de nombreuses campagnes publicitaires nous le rappellent, la France détient un patrimoine géographique méconnu dont les paysages n'ont rien à envier aux destinations dites paradisiaques mais lointaines. Bora Bora se confond alors presque avec la Corse.

Et vous, qu'attendez-vous pour voyager – écologiquement – léger ? ■

Souriez, vous êtes filmés !

Mardi 27 juin, la vidéo diffusée sur Twitter de la mort du jeune Nahel, 17 ans, tué par un tir de policier, embrase le pays et donne lieu à des émeutes dans de nombreuses villes en France. Cet événement est un exemple du rôle essentiel de l'image dans la presse. Il faut rappeler que d'après plusieurs indicateurs (syndicats de journalistes), la loi «sécurité globale» proposée en octobre 2020 par deux députés LREM, était une atteinte à la liberté de la presse. L'article 24 proposait en effet, d'interdire la diffusion d'images ou d'éléments d'identification de policiers ou gendarmes lorsque cette diffusion est jugée «malveillante». Cet article a été censuré.



**Milliardaire,
mode d'emploi :**
The sky is not the limit,
but for Musk, Mars is.

[illegible]

Assemblée bordélisée ou gouvernement borné ?

Depuis les dernières élections du 28 juin 2022, les débats à l'assemblée nationale sont tumultueux. À la suite de la perte de la majorité par le parti présidentiel, faire passer des lois est devenu complexe pour le gouvernement. Dès la moindre opportunité, l'opposition n'hésite pas à faire « barrage » à la coalition gouvernementale laissant place à une atmosphère orageuse au palais Bourbon.

Cela fait un an que les députés de la XVIème circonscription ont pris place à l'assemblée. Ce que l'on peut retenir de ce temps de débats et discussions est pour l'instant peu convaincant. Après la perte de la majorité du parti présidentiel, 33.5% sans alliance avec LR, l'opposition a le malin plaisir à bloquer bon nombre de projets de lois, provoquant des exclamations, des gestes déplacés de la part du gouvernement, comme le cris du ministre Olivier Dussopt envers la gauche de l'hémicycle « personne n'a craqué ! ». Le débat sur la réforme des retraites a en particulier amplifié le

nombre d'infractions du règlement, qui ont eu pour conséquence des interruptions de séances empêchant de réelles discussions et débats. Qui donc provoque ces tumultes à l'assemblée ? L'opposition ou le gouvernement avec des outils antidémocratiques ?

Au lieu de faire avancer la France sur des sujets importants, l'opposition en particulier celui de la gauche et de l'extrême gauche ont choisi pour de nombreux votes de faire opposition au gouvernement. Si bien que ce dernier se retrouve forcé à utiliser le 49.3 et autres articles qui vont à l'encontre du débat, qui valent mieux que les arguments de l'opposition. Comme pour le vote sur la réforme des retraites, la puérilité de la NUPES a en particulier marqué les esprits, en prévoyant de déposer 75000 amendements, puis finalement en imposant « que » 13000. Là où elle marque encore son infantilisme, ce sont les députés qui à l'assemblée crient, insultent, font des gestes déplacés, tel que Louis Boyard empêchant, de son chahut, la première ministre de s'exprimer...

ASSEMBLÉE BORDÉLISÉE

Oui, nous avons affaire à un gouvernement borné, sans vouloir faire de mauvais jeu de mot. Borné dans les deux sens, au sens initial de ce qui restreint, pose des limites, empêche le développement d'une idée, ou d'une opposition dans notre cas, mais également au sens plus courant de ce qui manque d'intelligence, qui fait preuve d'idées trop étroites.

Rien ne l'illustre mieux que la succession de 49.3 - 11 au total depuis l'arrivée du gouvernement Borne en juin 2022 - qui ont parsemé l'actualité politique de ces derniers mois. Si certains ne connaissaient pas cet article de la Constitution permettant au gouvernement en place d'adopter une loi sans l'approbation du Parlement, en engageant la responsabilité du gouvernement, nous l'avons certainement tous bien en tête désormais. Le gouvernement Borne en a en effet usé, (abusé?) de cet article pour faire passer différents projets de loi de force, parmi lesquels le projet de loi de finances ou le projet de loi de financement de la sécurité sociale, jusqu'à l'adoption extrêmement controversée du projet de loi sur les retraites qui avait déclenché des mois de mobilisation.

Le passage en force de cette loi impopulaire a en effet été perçu, et à raison, comme un déni de démocratie, et un pied de nez face aux oppositions légitimes d'une grande partie des Français sur ce projet de loi. Comment ne pas parler d'un gouvernement "borné", qui refuse d'écouter la voix des citoyens, sachant que, une semaine après l'adoption du projet de réforme, 70% des Français affirmaient soutenir les grèves et manifestations contre la réforme des retraites. Un gouvernement qui va à contre-courant de son peuple, plutôt problématique pour la démocratie.

Bien qu'Elisabeth Borne ait déclaré en mars dernier que le gouvernement n'aurait désormais plus recours au 49.3 hors textes budgétaires, on peut légitimement se demander si le gouvernement n'a pas déjà bien dépassé les bornes... ■

GOUVERNEMENT BORNÉ

Le multivers, un prisme novateur ou une facilité scénaristique ?

Un concept sans limite, jusqu'à quand ?

Omniprésent dans la société contemporaine, le multivers - dont la réalité est débattue depuis plusieurs années déjà - est propulsé dans la culture populaire par le biais du cinéma. Cette retranscription d'une pluralité d'univers a séduit le 7ème art et prévaut particulièrement dans les superproductions hollywoodiennes. Le multivers, à l'écran, a su trouver un public notamment auprès des fans de super-héros. Ouvrant les possibles, les univers parallèles donnent un nouveau souffle aux propositions des studios : Les Avengers, Spider-Man, Docteur Strange, WandaVision, et bien d'autres.



(c) Marvel

Avec la récente sortie du deuxième volet de Spider-Man : Across the spider-verse, la saga explore davantage ce qui avait déjà été introduit. Ici, le spectateur voit évoluer et cohabiter des versions alternatives infinies de l'homme-araignée. Le scénario permet d'observer les schémas types de la construction du héros et d'expérimenter l'effet papillon au sein du multivers. Cette exploration permet de multiplier les clins d'œil aux comics et s'apparente alors à une expression manifeste de la fangculture. Mais cette volonté de destins croisés n'est-elle pas la recette miracle pour trouver une audience toujours au rendez-vous ? Pour revenir au troisième film Spider-Man : No way home, sorti en 2021, la réunion des trois acteurs ayant incarné le héros paraît matérialiser un rêve de fan tout en soulignant une certaine ruse scénaristique.

Pour autant, la richesse que le multivers déploie peut dépasser les enjeux financiers des studios et offrir un nouveau cadre à des problématiques sociales. On peut citer le dernier film oscarisé Everything Everywhere All at Once, qui en traitant les liens d'une même famille à travers toutes les dimensions les appréhende d'une manière originale, fantaisiste mais pourtant si juste. Cette même volonté artistique se retrouve également au théâtre avec Daddy de Marion Siéfert, où on observe des tentatives de conceptualisation d'un multivers dont les effets se reflètent dans notre réalité.

Finalement, notre imagination n'est-elle pas la seule limite du multivers ? ■

Équipements sportifs et matériaux,

un travail de l'ombre

Alors que les Jeux Olympiques et Paralympiques approchent à grands pas, la gestion du budget du gouvernement pour l'événement est à l'ordre du jour. Tout prévoir pour le bon déroulement des épreuves c'est aussi penser matériels sportifs. En effet, près de six millions d'euros ont été prévus pour les équipements et infrastructures référencés Centres de Préparation aux Jeux. Cette part réservée met alors en lumière l'importance des outils qui accompagnent les sportifs de haut-niveau. Qualité rime d'ailleurs avec performance et les fabriques de matériels sportifs se révèlent actrices des exploits des plus grandes personnalités. Cette qualité se trouve notamment dans les matériaux choisis, comme le granite pour le palet de 20kg du curling.

Pour prélever ce type granite, de nouvelles technologies révolutionnaires de forage, comme en diamant ou par pression -jusqu'à 4000 bars ou plus- permettent un découpage

extrêmement précis. Ces innovations sont celles d'un secteur dynamique qui évolue avec les nouvelles techniques modernes tout en respectant les règles traditionnelles du sport. Ce dernier remonte au XVIème siècle : c'est grâce à Brueghel l'ancien, dans son tableau Chasseurs dans la Neige, que l'on a pu observer les premières traces du curling. Omniprésent dans nos imaginaires dès le XVIème siècle, le curling, et plus généralement le sport, font partie du quotidien des hommes et les moyens et matières utilisés pour le pratique sont au centre des préoccupations. ■



Le radeau de la méduse

Embarcation de fortune. Désespoir. Mort. En longeant les couloirs du musée du Louvre, ce tableau immense attire l'attention du public.

Théodore Géricault emploie des couleurs sombres et ternes en peignant « Le Radeau de la Méduse » (1819). En premier plan, un amas de corps se débat. Sur un radeau de fortune, certains s'accrochent à la vie tandis que d'autres cherchent à attirer l'attention afin d'être sauvés. Leur regard est dirigé vers l'horizon éclairé d'une lumière vive qui, pourtant, peine à battre la puissance de l'obscurité qui surgit. Sur la ligne de fuite, un point de peinture représente un bateau à l'approche. Les diagonales créées par la disposition des corps conduisent l'œil à la pyramide humaine qui s'agite pour être remarquée et sauvée. Le rouge, souvent représenté sur la toile, souligne le massacre dont ces hommes sont les protagonistes. Cette touche de couleur sature une image autrement frappante pour son clair-obscur presque caravagesque. La mer, secouée par la tempête, donne au paysage une aura lugubre, où le danger règne. Les gestes qui sont poussés à l'extrême, se joignent à l'unisson dans une dernière lueur de vie.

2 juillet 1816, Mauritanie

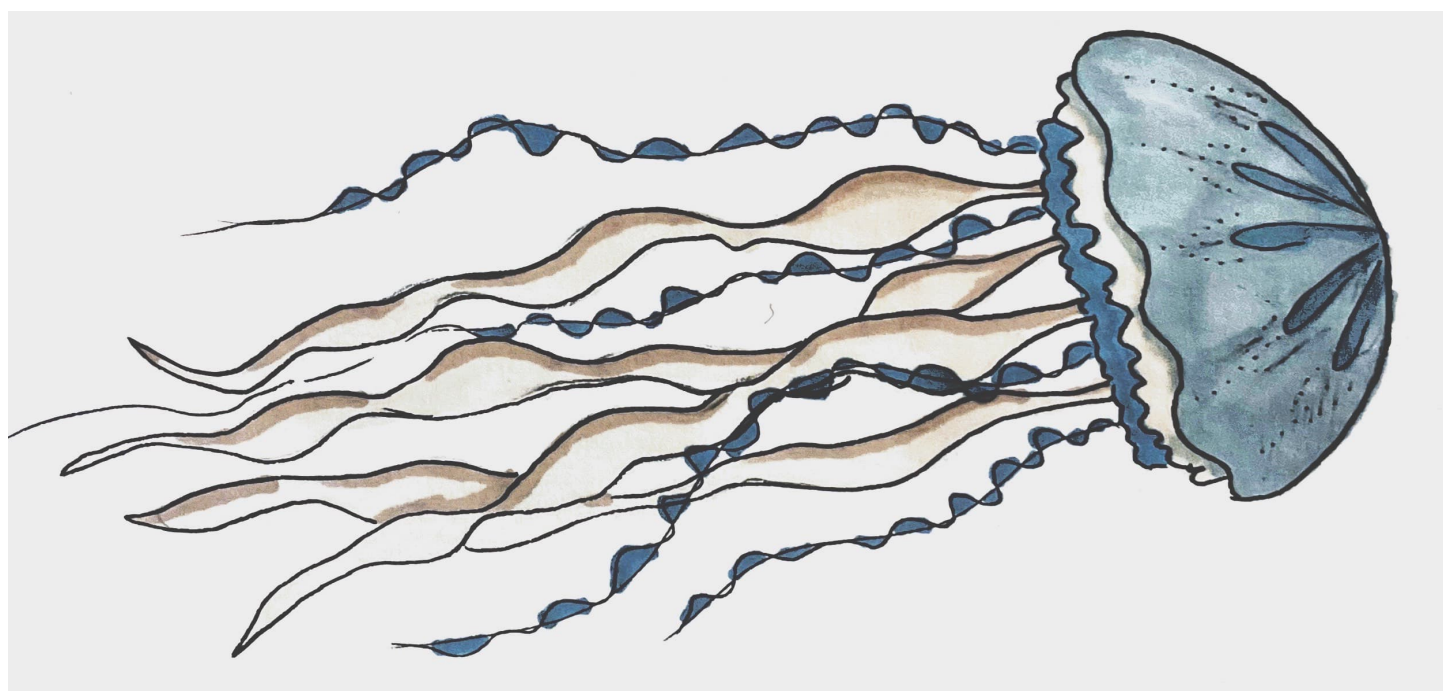
La Méduse, navire français en direction du Sénégal est commandé par le capitaine Hugues Duroy de Chaumareys qui, ayant des liens étroits avec le pouvoir royal, est nommé en dépit de son manque d'expérience. Le 2 juillet, la frégate échoue sur le banc d'Arguin

à 80 km de la côte mauritanienne. Sur les 149 personnes qui montent sur ce radeau de fortune, seules 15 survivent. La nouvelle envahit la chronique de l'époque et provoque un scandale - en mettant en avant suspects de cannibalisme et anthropophagie. Les maigres vivres à disposition auraient, en effet, poussé les rescapés à manger leurs compagnons. 42 jours plus tard : le radeau est retrouvé.

13-14 juin 2023, Grèce

Un bateau part au large des côtes de la Libye en direction de l'Italie. Les voyageurs ont payé les passeurs afin de rejoindre l'Europe et fuir la misère. À plus de 700, ils se retrouvent serrés et en danger sur un bateau qui chavire à 47 milles nautiques de Pylos. L'embarcation coule en 15 minutes et emporte avec elle la vie d'au moins 82 personnes - et de nombreuses autres restent disparues. Les survivants déplorent le manque de promptitude des secours maritimes. Afin de clarifier les événements, une enquête a été ouverte en Grèce. 200 ans après La Méduse, la tragédie de ce naufrage se répète sur la destinée des personnes qui franchissent cette limite géographique mystérieuse qu'est la mer. Le tableau de Théodore Géricault reste aujourd'hui plus actuel que jamais. ■

Co-écrit avec La terre en Thiers



Éditorial

Aucune IA n'a été utilisée pour écrire cet article.

Salut ChatGPT, peux-tu écrire l'édito de notre dernier numéro sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le domaine du journalisme ?

Salut ! Oui bien sûr, prépare toi à être remplacé d'ici peu, mouahah.

L'intérêt pour ChatGPT a explosé depuis quelques mois ; en témoignent les 100 millions de visites mensuelles sur le moteur de recherche d'OpenAI. Et avec la découverte de cet outil, de nouvelles inquiétudes apparaissent, notamment auprès des acteurs du journalisme. Cet instrument peut représenter une menace pour les métiers de la rédaction, comme celui de journaliste. Les intelligences artificielles sont en effet capables d'écrire sur n'importe quel sujet, en quelques secondes, et en respectant les normes journalistiques.

Faut-il cependant céder à la peur d'être remplacé par les intelligences artificielles ? Pas nécessairement. Plutôt que les considérer comme une menace, il faudrait davantage les appréhender comme un outil permettant de soulager le journaliste, en le libérant de l'écriture de formats "ingrats" comme la dépêche ou le bulletin météo. Il peut ainsi consacrer davantage d'énergie à des sujets de fond et à des exercices demandant un véritable esprit critique, investissement intellectuel et temporel, comme le reportage ou l'interview. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que cela reste un système alimenté par l'homme, il n'est donc pas question de parler d'un système autonome.

Plutôt que de céder à la peur, apprenons à maîtriser cet outil pour en faire un allié davantage qu'un remplaçant !

La rédaction Alma Mater ■

Lettre ouverte

Lettre ouverte à destination des habitants de la ville de Bikini Bottom rédigée par M. Krabs, fier propriétaire du Crabe Croustillant

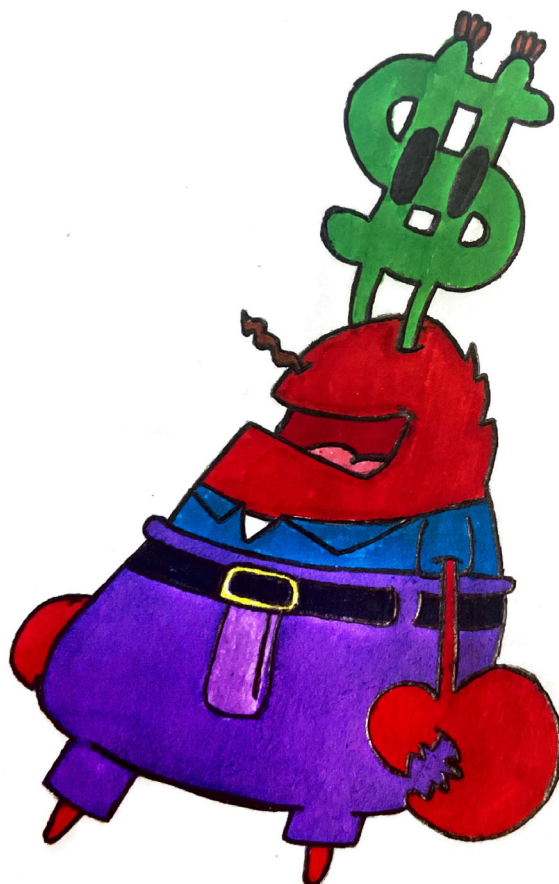
Mes chers clients et clientes fidèles,

J'ai le regret de vous annoncer une nouvelle des plus tragiques : c'en est fini du pâté de crabe !

Je m'étais engagé à vous offrir un service 24/24h, mais la crise qui gangrène notre ville m'oblige à fermer boutique. Le manque de recettes m'avait déjà poussé au licenciement de plusieurs de mes employés les plus serviables et les moins coûteux. Mais rien n'est comparable à la hausse de près de 13,6%, ce mois-ci, du prix de mon ingrédient secret. Même la création des soirées éclairées à la bougie n'a pas réussi à couvrir mes dépenses. Ni encore les repas à thème "Pôle Nord" ; rien n'y a fait.

En tant que victime d'une guerre invisible qui sévit dans mes caisses, j'appelle à votre compassion et à votre générosité. J'ai d'ores et déjà créé une cagnotte fishy qui sera prête à recueillir tous vos dons.

Votre bien-aimé M. Krabs ■



Les monarchies européennes sont-elles vouées à disparaître ?

Les royaumes européens seraient-ils prêts à abandonner leurs monarques ? La réponse est à nuancer...

D'un côté, la monarchie parvient toujours à connaître une certaine pérennité.

La stabilité institutionnelle que cela procure se retranscrit à travers un sentiment national commun. On retrouve notamment une manifestation de cette identité partagée dans l'ampleur que prend la cérémonie du couronnement en Angleterre - qui est d'ailleurs la seule monarchie à l'avoir conservée. D'ailleurs, rien que la préparation du couronnement d'Elizabeth II en 1953 avait requis plus d'une année de préparatifs, ce qui en dit long sur l'importance et persistance de cette tradition vieille de plusieurs siècles, dans l'espace politico-culturel. Assister à ce couronnement religieux n'est pas seulement réservé aux citoyens anglais puisque près de 9 millions de téléspectateurs français ont visionné à la télévision celui de Charles III, le 6 mai dernier. Cela témoigne donc bien de la fascination, pour la famille royale, ancrée dans les imaginaires populaires. De plus, ces figures populaires ont su redynamiser certaines plateformes de VOD, comme *The Crown*, qui s'affiche aujourd'hui comme l'une des séries les plus plébiscitées de Netflix. On pourrait également évoquer la neutralité politique supposée auréoler la famille royale en la faisant apparaître avant tout comme un symbole populaire. Le tourisme constitue le dernier point qui s'avère plus actuel que jamais, après la crise du coronavirus l'ayant grandement diminué.

Il est intéressant de noter que la monarchie britannique génère des centaines de millions de livres par an, grâce à ses nombreux événements et attractions.

Des souverains règnent encore sur une douzaine de pays en Europe...mais à quel prix ?

D'un autre côté, il est possible d'observer un recul de la popularité de la monarchie dans certains pays d'Europe. Au Royaume-Uni, depuis la mort d'Elizabeth II, la monarchie est en perte de vitesse dans ses anciennes colonies fédérées. En effet, le Commonwealth qui comprend 56 pays dont l'Australie et le Canada, entend de plus en plus regagner son indépendance. Le 2 février 2023, l'Australie supprimait l'effigie des souverains britanniques de leurs billets de banque. Cela correspond également à l'arrivée au pouvoir d'Anthony Albanese, premier ministre de centre gauche. De son côté, l'île de la Barbade rompt avec la monarchie en devenant une République en novembre 2021.

En Espagne, les scandales à répétition qu'ont essuyé les rois notamment le fameux Juan Carlos. D'après un sondage mené par un groupe de média indépendant, si un référendum était voté, 40,9% des Espagnols seraient favorables à République, contre 34,9% pour le maintien de la monarchie. ■



PLAYLIST ALMA

Article 1 : 6ème sens - Grand Corps Malade

Article 2 : Cruel summer - Taylor Swift

Article 3 : Yeux disent - Lomepal

Article 4 : Alien Superstar - Beyoncé

Article 5 : Teach me to fight - YONAKA

Article 6 : Calling - Metro Boomin

Article 7 : Diamond - Rihanna

Article 8 : Ocean eyes - Billie Eilish

Article 9 : Robot rock - Daft Punk

Article 10 : Bob l'éponge - Theme song

Article 11 : God save the queen - Queen

OURS

Rédactrices :

- Marjolaine Milon
- Silvia Cavallini Campana
- Henri Humbert
- Hannah Bami
- Chjara Ciavatti
- Faustine Roux
- Clara Kouyoumdjian
- Mathilde Brecard

Illustratrices :

- Silvia Cavallini Campana
- Hannah Bami
- Mathilde Foucault
- Faustine Roux

Maquettiste :

- Mathilde Foucault

Le journal Alma Mater est un média étudiant et interuniversitaire, qui se veut pluridisciplinaire et apaisant.



Journalmater.fr



Journal Alma Mater



@JournAlmaMater



journalmater



Journal Alma Mater

CONTACT : redaction@journalmater.fr

Almastro

Bélier : L'odeur des toilettes de chantier vous hantera encore dans un mois.

Taureau : C'est vraiment dommage que vous déteniez la liberté d'expression.

Gémeaux : Penser à vous relire. C'est important.

Cancer : Vous avez le droit de penser que les crêpes bretonnes sont surcôtées, mais ne dites rien.

Lion : Votre stage chez BFMTV ne vous ouvrira aucune porte.

Vierge : On vous a vu prendre deux briquettes de jus mais on ne dira rien.

Balance : Citez vos sources. Gulli n'est pas une source.

Scorpion : Ça fait cinq fois que vous allez aux toilettes, doucement sur le café...

Sagittaire : 86 journalistes ont été tués cette année. Toujours intéressé.e par le commerce ?

Capricorne : Vous pensez vraiment que vous allez remettre ce tee-shirt rouge ?

Verseau : On sait bien que vous n'êtes pas stupide mais, à vous lire, on a un doute.

Poissons : Vous garderez vos cernes toute la semaine.